

adresser au bureau du Journal
à 8 et 11 heures du matin et
à 2 et 6 heures du soir et 10 heures
du soir.

Publicité et Administration
PIEDRAS 277 (premier étage)

UNION FRANÇAISE

PETIT
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR—J. G. BORON DE BARD

III Année Num. 570--445

MONTEVIDEO--Vendredi 17 Mars 1893

ABONNEMENTS

Environ et Éditions Économiques Argentins

Un mois \$	1.00 or \$	1.50 or \$
Trois ..	3.00 ..	4.50 ..
Six	6.00 ..	8.00 ..
Un an ..	12.00 ..	18.00 ..
Numéro du jour	0.10	0.10
« ancien	0.10	0.10

Les abonnements partent des 1er et 15 chaque mois.

Une victoire à la Pyrrhus

D'un côté M. M. Tulio Freire, Chucarro (D. A.), Chucarro (D. E.), les honnêtes Chucarro, comme dirait M. Eugène Garçon—Alcides Montero, Blas Vidal, Duncan Stewart, Lucas Herrera y Obes, Angel R. Mendez, et le président Eliauri.

De l'autre Terra, Muñoz, Carve, Aguirre, Castro, Berro et Carlos Maria Ramirez.

D'un côté la soumission au franc Communisme des Croyants; de l'autre, l'intelligence, la science, le respect de soi-même et du pays.

C'est cela pourtant qui a triomphé; et c'est la civilisation qui a dû replier ses ailes, son hennissement n'étant pas encore venue.

La simulation d'élection de Minas, avec son cortège de fautes effrontées, a été proclamé bon et valable par huit voix contre sept, et M. Eliauri s'est vu accorder enfin le *Dignus est inire*.

L'éloquence tulleienne de M. Freire l'a emporté sur les philippiques de M. Carve et sur les austères protestations du «Vieux Muñoz» et de Martin Aguirre.

Tout au haut de son mioir, le Sultan Abdul Herrera y Obes a pu se réjouir de sa victoire et jeter en direction de La Mecque un regard de gratitude.

Pauvre victoire, pourtant!

Car elle laisse vainqueur plus dépourvu de prestige que fou notre ministre Bourbon, de la plus haute mémoire.

Comme Pyrrhus, le Pouvoir Exécutif peut s'écrier: «Et c'est une victoire pareille et c'est fait de mon empire!»

C'est payer bien cher un triomphe aussi mesquin, ou, au mieux, de sacrifier pour l'obtenir ce qu'on pouvait garder encore de prestige sur l'opinion publique.

Après ce succès, le Gouvernement reste seul, bien seul... Il suffit pour s'en rendre compte de feuilleter le tableau synoptique des élections que l'acceptation des pouvoirs de M. Eliauri a suggérées à la presse.

A l'exception de la narquoise gazette du *serail*, il n'est pas un seul journal qui ne décrie et ne déplore le vote arraché hier à la faiblesse et à la faiblesse de la majorité sénatoriale. Qu'on en juge par les extraits suivants:

«S'il en est ainsi, si l'époque des présidents fantômes est passée, si l'influence du président sortant ne soit pas hostile à sa personne et à ses amis, comment peut-on s'expliquer ce vote furieux d'absorption du pouvoir électoral, de fautes de sénateurs et de députés, de marque officielle, fût-elle même nécessaire pour qu'une seule exception ne prévienne pas, de livrer un bataillon dans laquelle la victoire restera étalonnée de toute la fange du cloaque électoral de Minas?»

Dans le cercle des ambitions sensées, même peu élevées, il y a place encore pour l'apaisement des partis, on peut y partager avec eux au moins le pouvoir électoral, on peut y recueillir des partisans au moyen d'une candidature acceptable et non par un simple engagement personnel et fragile.

C'est pourquoi, ce qui se passe aujourd'hui en matière électoral, et dont la note culmine à la décadence de Minas, nous paraît non seulement scandaleux; cela nous paraît absolument imbécile.

El Siglo

«L'éloquence des partisans de l'entrée de M. Eliauri au Sénat s'est terminée, modestement, à l'annonce du vote individuel. La bataille parlementaire d'hier, comme tout d'autres a été gagnée, selon la sculpture expression de Tavora, par la force irrésistible des... *asentimientos*.

Après ce qui s'est passé hier, M. Eliauri occupera-t-il la chaise curule que lui offre la majorité du Sénat?

Ainsi parle «La Razón» du matin. Dans son édition du soir, revenant sur le même sujet, le spirituel confrère s'exprime dans les termes suivants:

«Le thème de toutes les conversations a été hier soir dans les clubs, et aujourd'hui dans tous les cercles, les réunions et les salons, ce qui s'est passé hier au Sénat, considéré unanimement comme le plus grand scandale de ces dernières années. Il y a une véritable indignation populaire, indignation qui fermentait hier dans l'après-midi, à la barre du Sénat, avec une telle exaltation que, sans les prudentes conseils de quelques citoyens, on n'eût pas évité que le groupe populaire envahît l'enceinte réservée aux législateurs pour déloger de ses sièges la majorité gouvernementale.

Il n'est pas fallu de bien peu qu'une scène violente se produisît. Par bonheur, il y avait là des citoyens qui, malgré la répugnance que leur inspirait cette soumission de la majorité à la volonté supérieure, conservaient assez de sérénité pour comprendre l'importance capitale que pouvait avoir tout débordement de la foule populaire, et ils ont pu contenir les plus exaltés qui s'apprêtaient déjà à se lever par-dessus les barrières.

«Le gouvernement a voulu rendre plus évidente encore sa prépondérance en confiant la défense des pouvoirs de M. Eliauri à don Tulio Freire, afin qu'elle apparût plus grotesque, et pour prouver ainsi que ce n'était pas avec des arguments qu'il fallait repousser l'opposition à la soumission des scandales de Minas mais par la force irrésistible des fessiers, en faisant peser une fois de plus l'imposition officielle pour compléter le honteux procès de cette élection.

«Le Sénat a approuvé hier les doubles pouvoirs du Sénateur de Minas.

«Nous arrivons pas à comprendre comment le gouvernement a pu s'opiniâtrer dans une aventure électorale de cette sorte, qui crée pour l'avenir un précédent funeste.

«Nous ne sommes pas de ceux qui se laissent entraîner par la violence des passions; tout au contraire, c'est sur l'équité et la justice que nous fondons nos jugements sur les hommes et les choses.

«Cependant, en présence d'un acte qui affecte des principes sacrés et qui détruit des promesses faites en des moments solennels pour le pays, nous croyons que cet acte sanctionne, de même que la forme irrégulière et honteuse de l'élection, détruit d'un seul coup les espérances de faire restauration politique.

El Bien.

«La bruyante question de Minas est enfin terminée, et le Président de la République a été élu à la majorité. A la fois approuver par une majorité enrégimentée la honteuse élection de M. Eliauri.

«Le triomphe dénotait—puisque il a été acclamé par la masse du pays et la presse en général—appartenait toutefois à la minorité composée de MM. Carve, Muñoz, Aguirre, de Castro, Berro, Terra et Ramirez.

«Les énergiques accusations et protestations de ces hommes de bien n'ont pu être réfutées par les gens de l'élément officiel, qui en a été réduit à cesser sa défense à un Tulio Freire.

«Le docteur Herrera peut s'enorgueillir du résultat scandaleux de son œuvre, puisque l'intervention effrontée de l'élément officiel dans cette élection a été dénoncée avec la dernière évidence, dans cette élection où n'ont pas été les succès des plus audacieux et où se sont succédés des scènes qui couvrent de honte la patrie devant l'étranger.

Tout a été prouvé par Blas Vidal, Alcides Montero, Duncan Stewart, les deux Chucarro, Tulio Freire, Angel Mendez, et Lucas Herrera y Obes.

«On s'étonne, en vérité, de voir M. M. Blas Vidal et Lucas Herrera voter en connaissance de cause l'acte le plus infâme qui puisse avoir été commis contre les libertés du citoyen, sans même tenter les raisons de leur vote.

«C'est le détail le plus douloureux de la journée. Il donne une idée des lamentables effets qu'engendrent la corruption érigée en système par le grand électeur.

«Ce qui s'est passé hier au Sénat est une honte pour le gouvernement.

C'est quelque chose qui indigna par son caractère repoussant, qui souleva par son audace et qui eût été chose qu'on n'avait jamais vue dans notre parlement (pas même aux pires époques de la sauterie).

Montevideo Noticias.

«Le scandale de Minas a eu hier au Sénat une conclusion inattendue qui était néanmoins la plus naturelle.

«Une majorité favorable à l'acceptation des pouvoirs de M. Eliauri ayant été constituée, on a voté en présence par dessus toute espèce de considérations en faveur de la présidence des ombres... *ponencia* de cette majorité les tonnes et solides raisons basées sur la légalité et le droit.

«L'antérieur et scrupuleux don Francisco Eliauri entrera donc par suite le front haut au Sénat!

El Día.

«Le Gouvernement a gagné son procès et la séance d'hier au Sénat a été la meilleure et la plus digne conclusion de l'œuvre scandaleuse réalisée à Minas.

«Le docteur Herrera et les partisans qui l'entourent peuvent être satisfaits d'eux-mêmes et se réjouir, pendant que le pays rougit de ces faits sans précédents dans les annales de notre histoire.

La Tribuna Popular.

«La sanction donnée hier par le Sénat aux deux lois décriées de M. Eliauri et par suite à la situation de la République, est une honte pour le pays. En même temps qu'une honte pour le pays.

La Tarde.

Bonne nuit les citoyens. Et les suffrages pour démontrer que pas un seul journal respectueux de la loi n'est pas resté en dehors des rangs de la majorité et de l'acceptation de la loi.

«Le Sénat a approuvé hier par une majorité de 12 voix contre 11 la proposition de loi relative à la situation de la République, par la force irrésistible des... *asentimientos*.

«Après ce qui s'est passé hier, M. Eliauri occupera-t-il la chaise curule que lui offre la majorité du Sénat?

Ainsi parle «La Razón» du matin. Dans son édition du soir, revenant sur le même sujet, le spirituel confrère s'exprime dans les termes suivants:

«Le thème de toutes les conversations a été hier soir dans les clubs, et aujourd'hui dans tous les cercles, les réunions et les salons, ce qui s'est passé hier au Sénat, considéré unanimement comme le plus grand scandale de ces dernières années. Il y a une véritable indignation populaire, indignation qui fermentait hier dans l'après-midi, à la barre du Sénat, avec une telle exaltation que, sans les prudentes conseils de quelques citoyens, on n'eût pas évité que le groupe populaire envahît l'enceinte réservée aux législateurs pour déloger de ses sièges la majorité gouvernementale.

Il n'est pas fallu de bien peu qu'une scène violente se produisît. Par bonheur, il y avait là des citoyens qui, malgré la répugnance que leur inspirait cette soumission de la majorité à la volonté supérieure, conservaient assez de sérénité pour comprendre l'importance capitale que pouvait avoir tout débordement de la foule populaire, et ils ont pu contenir les plus exaltés qui s'apprêtaient déjà à se lever par-dessus les barrières.

«Le gouvernement a voulu rendre plus évidente encore sa prépondérance en confiant la défense des pouvoirs de M. Eliauri à don Tulio Freire, afin qu'elle apparût plus grotesque, et pour prouver ainsi que ce n'était pas avec des arguments qu'il fallait repousser l'opposition à la soumission des scandales de Minas mais par la force irrésistible des fessiers, en faisant peser une fois de plus l'imposition officielle pour compléter le honteux procès de cette élection.

«Le Sénat a approuvé hier les doubles pouvoirs du Sénateur de Minas.

«Nous arrivons pas à comprendre comment le gouvernement a pu s'opiniâtrer dans une aventure électorale de cette sorte, qui crée pour l'avenir un précédent funeste.

«Nous ne sommes pas de ceux qui se laissent entraîner par la violence des passions; tout au contraire, c'est sur l'équité et la justice que nous fondons nos jugements sur les hommes et les choses.

«Cependant, en présence d'un acte qui affecte des principes sacrés et qui détruit des promesses faites en des moments solennels pour le pays, nous croyons que cet acte sanctionne, de même que la forme irrégulière et honteuse de l'élection, détruit d'un seul coup les espérances de faire restauration politique.

«Le Sénat a approuvé hier les doubles pouvoirs du Sénateur de Minas.

«Nous arrivons pas à comprendre comment le gouvernement a pu s'opiniâtrer dans une aventure électorale de cette sorte, qui crée pour l'avenir un précédent funeste.

«Nous ne sommes pas de ceux qui se laissent entraîner par la violence des passions; tout au contraire, c'est sur l'équité et la justice que nous fondons nos jugements sur les hommes et les choses.

«Cependant, en présence d'un acte qui affecte des principes sacrés et qui détruit des promesses faites en des moments solennels pour le pays, nous croyons que cet acte sanctionne, de même que la forme irrégulière et honteuse de l'élection, détruit d'un seul coup les espérances de faire restauration politique.

«Le Sénat a approuvé hier les doubles pouvoirs du Sénateur de Minas.

«Nous arrivons pas à comprendre comment le gouvernement a pu s'opiniâtrer dans une aventure électorale de cette sorte, qui crée pour l'avenir un précédent funeste.

«Nous ne sommes pas de ceux qui se laissent entraîner par la violence des passions; tout au contraire, c'est sur l'équité et la justice que nous fondons nos jugements sur les hommes et les choses.

«Cependant, en présence d'un acte qui affecte des principes sacrés et qui détruit des promesses faites en des moments solennels pour le pays, nous croyons que cet acte sanctionne, de même que la forme irrégulière et honteuse de l'élection, détruit d'un seul coup les espérances de faire restauration politique.

«Le Sénat a approuvé hier les doubles pouvoirs du Sénateur de Minas.

«Nous arrivons pas à comprendre comment le gouvernement a pu s'opiniâtrer dans une aventure électorale de cette sorte, qui crée pour l'avenir un précédent funeste.

«Nous ne sommes pas de ceux qui se laissent entraîner par la violence des passions; tout au contraire, c'est sur l'équité et la justice que nous fondons nos jugements sur les hommes et les choses.

«Cependant, en présence d'un acte qui affecte des principes sacrés et qui détruit des promesses faites en des moments solennels pour le pays, nous croyons que cet acte sanctionne, de même que la forme irrégulière et honteuse de l'élection, détruit d'un seul coup les espérances de faire restauration politique.

«Le Sénat a approuvé hier les doubles pouvoirs du Sénateur de Minas.

«Nous arrivons pas à comprendre comment le gouvernement a pu s'opiniâtrer dans une aventure électorale de cette sorte, qui crée pour l'avenir un précédent funeste.

«La colonie Gonzalez peut réclamer une intervention semblable, et M. Marchant d'ant accablé aussitôt par le gouvernement paraguayen, nous n'hésitons pas à appeler son attention sur cette affaire.

«La colonie Gonzalez est si éloignée de toute communication, que les plaintes des opprimés nous arrivent seulement à de rares intervalles. Il y a ainsi eu quelques familles irlandaises, et nous avons vu des lettres décrivant les souffrances de ces malheureux.

«Le gouvernement anglais a publié tant d'avis, mettant en garde les émigrants contre le Paraguay, que nous ne pouvons espérer que le «Foreign Office» fasse aucun effort pour délivrer nos compatriotes. Mais si le gouvernement français se décidait à protéger ses nationaux dans la dite colonie, ce serait une occasion pour les familles irlandaises d'être délivrées également.

«Et au cas où il y aurait de la place pour les recevoir dans la colonie Las Palmas de MM. Hardy, ce serait la meilleure ressource, attendu que cette colonie est la plus prospère de l'Amérique du Sud.

La philosophie des statues

L'histoire, la politique, le sens social et le sens éthique, l'art, la science d'un peuple—c'est-à-dire toutes ses tendances et toutes ses énergies, tous ses espoirs, tous ses orgueils sont intéressés dans ce grand témoignage qu'il leur a fait de son état d'être.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Il n'y aurait, à d'entendre parler, de vrais et légitimes statues que celles qui se dressent sur un socle d'œuvre d'art, et toutes ces statues-là, qui ne sont que des blocs de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

«Une statue qui n'est qu'un bloc de pierre ou de bronze, c'est pourquoi la profession des artistes obscurs sera reprochée à notre siècle, par ceux qui voudront, comme un sort de pèche contre l'humanité, faire tout assez de ces froids discours et de ces piteux problèmes réduits aux jours d'érection.

ne permettent pas d'avoir le même espoir pour l'autre; dans ce cas, et par application du système actuel du Code pénal, le premier pourra n'être condamné qu'à une amende, tandis que le second sera puni, par exemple, de trois mois de prison.

Dans le système proposé par M. Reybert, les deux prévenus pourraient être condamnés à trois mois de prison; seulement, l'application de la peine serait suspendue pour le premier, alors qu'elle serait immédiatement exécutée pour le second.

Au fond, il n'y a donc pas de différence bien essentielle entre les deux procédés. Celui qui a été condamné à une amende alors qu'il méritait la prison sait très bien qu'en cas de nouvelle infraction il sera puni bien plus sévèrement que s'il n'avait pas été averti déjà par une première condamnation.

Enfin, si le système de M. Reybert venait à prévaloir dans la pratique judiciaire, ce serait-il pas à craindre que les juges ne fussent peu à peu portés à prononcer la peine de plusieurs mois de prison, peine considérée désormais comme à peu près *platonique*, dans des circonstances où, suivant le système du Code pénal, ils auraient prononcé qu'une simple amende.

Cette éventualité de l'abus du Code pénal en matière judiciaire, dont l'influence sur la destinée des condamnés devient tous les jours plus grave.

L'inscription au casier judiciaire d'une condamnation même *suspensive* à plusieurs mois de prison produira pour le condamné des effets bien plus désastreux qu'une simple condamnation à l'amende. Le condamné trouvera plus difficilement du travail et sera, par suite, plus exposé à une recidive.

D'un autre côté, le procédé de la prison *suspensive* était simplement facultatif, il pourra arriver que certains tribunaux usent volontiers de ce procédé, tandis que d'autres tribunaux persistent à appliquer uniquement le système actuel du Code pénal. Un pareil défaut d'unité dans le mode de répression pourrait avoir des inconvénients assez graves.

Nous croyons donc devoir appeler l'attention des hommes compétents sur la proposition de M. Reybert et de ses collègues, qui nous paraît mériter une discussion approfondie.

LETTRE A UNE ABONNÉE

AU LOUVRE

Grande Maison de confection pour hommes

MIGUEL A. DEL GUERCIO

Cet établissement se trouve à l'instar des plus renommées des grandes capitales et situé dans une des principales rues de cette ville, offre continuellement à sa clientèle et au public en général, un grand et élégant assortiment de vestiments français et anglais et toujours de la dernière nouveauté, et pour que le public s'assure de la vérité il n'a qu'à visiter le magasin. En vue de la situation difficile la maison a fait un grand rabais sur ses prix.

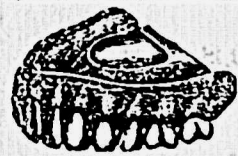
Le public est prévenu qu'il trouvera AU LOUVRE le précieux américain appareil nouveau pour prendre la mesure des pantalons.

Pour se rendre compte des avantages qu'il y trouve le public n'a qu'à visiter la grande maison de confection pour hommes AU LOUVRE.

191^a CONVENCIÓN 191^a

Entre 18 de Julio y San José

MONTEVIDEO



INSTITUTO ODONTOLÓGICO

AMERICANO

DIRIGIDO POR LOS CIRJANOS DENTISTAS

F. CASULLO Y H^{no}.

206—CALLE ANDES—206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avistamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto se dan todas las ventajas para obtener una buena dentadura sin molestias ni sacrificios.

1. A qui solo hacemos las extracciones, ortodoncias y empalmaduras sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inventada que poseemos única en la América del Sur y hacemos toda la clase de trabajos con el arte dental sin exclusion, a satisfacción del mas exigente.

2. Los precios son al alcance de todas las clases.

3. Alguien le ha hecho el trabajo al crédito lo podrá hacer por mensualidades de uno a dos pesos o más, según la clase de trabajo.

4. Luego de haberse hecho el trabajo se le da una suma de cincuenta cts. por mes, siempre que los sucesos de la vida no sean motivo de cinco, siendo mas barato una rebaja de un veinte por ciento a los que se les ha hecho el trabajo haciendo toda la clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta donde el trabajo sea completo si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán el pago a que los dueños lo mantienen la dentadura en perfecto estado de conservación y se les da los dientes naturales o artificiales.

Pido a las familias que concurren al Instituto y a los dueños, y se les da al menos uno de ellos y así podrá ver las innumerables ventajas que le reporta el tener asegurado la dentadura en dicho Instituto.

Grand Hôtel du Parc Giot
A COLON

Tenue par M. Maupou, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX a Montevideo

M. Maupou a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1^{er} Septembre.

Cumulative établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus par l'Hôtel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs; vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, l'air pur, depuis la station jusqu'à l'hôtel; en un mot tout ce qui peut rendre le séjour agréable, un à la proximité de Montevideo tout de cet établissement est une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement équipés pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation de l'Hôtel du Parc de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désirent un confort et de la propreté, assurées qu'elles seront d'être bien servies. L'hôtel dispose de voitures et chevaux de l'écurie.

GRAND HOTEL ESPAGNOL

JOSEPH GUARDIOLA

Le propriétaire de ce magnifique établissement a l'honneur d'offrir sa nombreuse clientèle que pour lui procurer plus de commodité, il a ouvert de luxueux salons donnant sur la rue San Ramon 395, 397, 299, et communiquant à l'Hôtel, et avec communication à la rue Bascary 10.

Le service a été notablement amélioré, la cuisine est à charge d'un excellent maître d'hôtel, les prix sont modiques. La propreté et le bon goût régissent dans toutes les dépendances.

En visitant les vastes salons, particulièrement ceux destinés aux familles, chacun pourra se convaincre que l'Hôtel Espagnol est unique en son genre à Montevideo.

C'est aussi l'unique hôtel qui soit entouré par plusieurs lignes de tramways, communiquant aux bords de la Plage Ramirez, les Pocitos, la Place de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses portes de l'établissement.

Bains chauds et froids.

Prix accessibles à toutes les bourses.

Service à domicile.

Sarandí, 395, 397 et 399.—Bascary 10—MONTEVIDEO

JEAN RAMEAU

SIMPLE

Léon racontait sa journée à Anna, le nombre des abonnements inscrits, les paroles d'encouragement que lui avait adressées monsieur l'administrateur. Et il décrivait la vie relativement prospère qui s'ouvrait devant eux, avec les cent cinquante francs mensuels.

Yette, renversée sur les genoux de son père, chantait un air à elle, qu'elle composait d'inspiration, en faisant des silhouettes d'animaux bizarres sur le mur, avec l'ombre de ses mains.

Et, entre les charbons rouges, de petites flammes bleues dansaient, mettant de la joie tiède dans tout le corps.

Elle avait alors trois ans et demi, la petite Yette. Et c'était une fête perpétuelle que la regarder grandir. Les beaux cheveux bouclés qui la coiffaient en ce moment et les grands yeux noirs qu'elle ouvrait, bleus comme ceux de son père et les belles paroles adorablement

insipides qu'elle gazouillait aux oreilles maternelles!

Léon et Anna, en voyant chanter ainsi, ce soir de neige, pensaient silencieusement aux deux pures félicités qui les avaient reconfortés sans cesse dans leur vie de ténacité et de larmes: leur amour, leur immuable amour, toujours aussi tendre et aussi bête. Angoisses lointaines de Saint-Clou, chaises de paille de l'église où l'on faillit la déposer, quel rêve absurde êtes-vous! Non, Doris ne comprenait plus qu'on put abandonner un enfant. Et sa tendresse redoublait, au souvenir des heures terribles, le jadis.

C'était lui, principalement, qui avait élevé Yette. Tout le temps qu'il put dérober aux inutiles courses, aux fastidieuses démarches, à son travail enfantin et improprement de poète maudit, il le consacra à sa fille. Et c'est ainsi qu'il avait vu le premier sourire de l'enfant, ce qui avait exaspéré Anna. Et c'est ainsi qu'il avait surpris, dans son air de rose, la première quenotte, ce pourquoi il avait été battu par Anna. Tous deux ils lui avaient, dans un tournoi d'amour et de carresses, autour de leur

CARNÉ LIQUIDA

(VIANDE LIQUIDE)

EXTRACTO LIQUIDO

PEPTOGENO, VI, PEPTONIZADO

DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA!

FABRICADO

POR VILLEUR Y VALDEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (A MÉDICA DEL SUR)

CALLE URUGUAY NUM. 175

-844-

EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

Agentes Generales en el Estrangero

G. Ortuño, Cangallo 1000, Buenos Aires.

E. Avila, P. O. Box 3420, New-York.

Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8, Genova.

El. Michel, Villa Elisabeth, Vésinet-Paris.

Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.

Geo Cusling y Ca., Londres.

-844-

Medalla de Oro Paris 1889 Modallado Oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más segura y rápido resultado. El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos. La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Maison spéciale de Glaces

(Helados à la Napolitana)

PLACE INDEPENDENCIA ESQUINA GENERAL LINIERS

Près du Théâtre Solis

Nous portons à la connaissance du public que le fabricant de glaces qui a porté cette nouveauté à Montevideo a ouvert cet établissement où les consommateurs trouveront la plus grande variété de glaces. En outre la maison dispose de deux grands salons élégamment meublés dont l'un est spécialement affecté aux dames et familles.

Nous espérons que le public saura favoriser comme il le mérite cet habile industriel. Chaque glace (helado) 10 CENTIMES.

TALLER MECANICO DE CARPINTERIA

TORNERIA Y ASERRADERO A VAPO

DE

JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas à la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

Precios sin competencia

CALLE COLONIA 300 ESQUINA OLIMAR

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CALLE MERCEDES NUMEROS 38 Y 38^b

Esquina Florida números 98 100 y 102

Casa introductora y fábrica. Se vende por mayor y menor

PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Esta casa se especializa por su surtido general de toda clase de artículos de menaje de Bazar, de mercadería, libros en blanco, etc., etc.

Especialidades y fábrica de escaleras de toda medida, para tiendas y casas de negocio, pintores, jardines y casas de familia.

Sillas—escaleras, bancos—muebles, taburetes, armarios, flambreros, y toda clase de artículos de madera, carpinterías de mano, etc., etc.

Gran surtido de mercadería.

Utensilios de cocina de todas clases, de fierro batido, esmaltado, etc.

Cristalería y vitrinas, surtido general de copas, botellas, platos, etc.

Cepillos, escobas y plumeros de todas clases.

Artículos para colegio: librerías, papelerías, y artículos de escritorio.

Canastos de todas clases.

Cubiertos, cachipollos, cucharas, tenedores, hachas, etc. desde el artículo más ordinario hasta el más fino.

Artículos de joyería en general.

Artículos de ferretería en general.

Porcelana y loza gran surtido, juegos de mesa, de té, café, etc.

Lamparas, calefactores, etc.

Inscripciones y multitud de artículos, de juguetes y especialidades que por su gran variedad no se pueden enumerar.

Artículos para riegos artificiales.

Molinos de viento, premiados en todas las exposiciones, para motores y riegos. Se colocan y se hacen todos los trabajos correspondientes, y al efecto la casa se reúne para los trabajos que ha hecho.

Estos molinos se recomiendan a los estudiantes, charreros, quinteros, etc. indios, etc. Trabajos garantidos.

Se encarga la casa de hacer pozos artesanos, surgen y se surten.

La mejor recomendación de la casa es el aumento de su venta continua, lo que le permite ser un constante artículo nuevo y poner sus precios al alcance de todos.

Por lo que quisiere, dirigirse al gerente del BAZAR ENCICLOPEDICO, calle Florida, números 98 y 102, esquina Merced, 38 y 38^b.

cielos

frío enfant. Un grand désespoir d'Anna fut la couleur de son visage, qui était obscurément les yeux de papier. Mais son triomphe, ce fut un grain de beauté à l'épave, qu'elle mit sur la sienne aussitôt qu'elle fut découverte. Le père lui apprit à ricaner en la chahutant; la mère lui apprit à tenir quelques choses dans la main. Long temps ils se querellèrent pour savoir lequel des deux lui avait entendu dire, le premier, ce fameux discours d'ouverture, dont les seules syllabes pouvant être écrites dans l'histoire, de chroniques et de péchés, émaillées d'annotations dans le genre de celle-ci: «17 juillet. Grossesse de la tête d'Yette, 47 centimètres; longueur du pied, 9 centimètres et demi. N. B. Une mèche de cheveux, sur le front, semble vouloir friser.» Entre autres la patriote, qu'elle Vercingétorix et une riposte hautaine de César, Imperator, il écrivait: «Juillet, 24 août. Yette a dit mettre ses doigts dans le nez.»

Et, plus tard, quand il voulait relire ces pages pompeuses, il trouva, hélas! qu'il n'avait encore que cette ligne de poésie.

Or, ce soir, le coke rouge s'écroulant en

brasse menue devant leurs pieds, Anna, brusquement, interrompit et révéla mélancoliquement:

—Tu sais quelle chose très bien les cantiques dit-elle à Léon.

—Quels cantiques?

—Des hymnes à la Vierge. Tu vas voir!

Et asseyant l'enfant sur ses genoux:

—Chante: «Prends mon cœur, le voilà!» Yette.

—Trois fois encore pour savoir qu'on doit se faire prier, Yette commença:

Prends mon cœur, le voilà, Vierge bonne mère!

C'est pour se reposer qu'il a recours à toi.

Il est las de porter les vains bruits de la terre...

A ces mots, gloussés de fagots extraordinaires, entrèrent en scène le père et la mère eurent un éclat de rire.

Il est las de porter...

L'effet était irrésistible et Anna se leva en portant convulsivement les mains à sa poitrine.

Mais soudain, une toux la suffoqua. Une

VIGOR DEL CABELLO
DEL DR. AYER,

Preparado bajo bases científicas y fisiológicas con el objeto de beneficiar los cabellos, restaurar su color, impedir su caída, y promover un abundante y sano crecimiento.

Esta excelente y mejorada preparación, la mejor, sin duda alguna, que como medicina se ha conocido para los diferentes defectos del cabello, merece la íntima atención de todas las personas que han tenido la desgracia de perder, parcialmente, este hermoso ornamento natural de la persona.

Empleados con inteligencia se han conseguido resultados sorprendentes en realidad. En muchos casos, pero no siempre, hasta la calvicie ha sido curada permanentemente.

Siempre se consigue conservar la calvicie del cabello mientras que usándose para el peinado de las señoras, se ha encontrado ser al par que agradable beneficio.

PREPARADO POR EL

DR. J. C. AYER & CIA.,

Lowell, Mass., U. S. A.

De venta en las principales farmacias y droguerías

LA MODE PRATIQUE

REVUE DE LA FAMILLE PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MADAME C. DE BOUTELLES

Parait tous les samedis

LA MODE PRATIQUE Désire avant tout mettre ses lectrices à même de s'habiller avec le goût le plus sûr, à la fois très simple et très élégant, aussi bien qu'avec la plus stricte économie.

LA MODE PRATIQUE Offre à ses lectrices d'écouter leurs propres d'achats de toute nature même de la plus minime importance.

LA MODE PRATIQUE Offre des collections de bon marché exceptionnelles aux abonnés qui lui confient l'expédition des toilettes désirées. (Cet avantage est réservé aux abonnés d'un an.)

LA MODE PRATIQUE Envoie, d'après les mesures fournies, tous les patrons des objets décrits.

LA MODE PRATIQUE Envoie dans un carton, toute abonnée qui désire confectionner elle-même une toilette complète d'après les gravures du journal, tous les matériaux nécessaires étoffes, doublure, passementerie, plume fleurs, etc.

LA MODE PRATIQUE Expédie franco de port d'emballage les envois en France au delà de francs fournis directement par elle. Les frais de port et d'emballage des articles de commission restent à la charge du destinataire.

LA MODE PRATIQUE, Pour faciliter leurs demandes, tient à la disposition de ses abonnés douze feuilles de commandes de son service d'achats et d'envoi d'envoies spéciales moyennant l'envoi d'un timbre-poste de 15 c.

LA MODE PRATIQUE Ouvre entre ses lectrices quatre concours par mois, littérature, dessin travaux à l'aiguille, économie domestique, cuisine, etc., et leur offre, par an, 8000 fr. de prix en livres ou en argent, au gré des lauréats.

quinte de toux horrible, qui fit sonner tout le corps comme des coups de marteau sur une boîte creuse.

—Qu'est-ce, voyons!

Elle ne put répondre. Les yeux exorbitants, la face violette, elle tressaillait toujours et se désolait le cou, comme pour rendre les entrailles.

Il se leva.

—Anna! Anna!

—Oh! ce n'est rien, dit-elle.

Et sa bouche lança quelque chose de rouge dans son mouchoir.

—Du sang! s'écria Léon. Ah! par exemple!

—Du sang!...

—Tiens, oui!... avoua la jeune femme, blanche comme une cire. Du sang!...

Elle cracha du nouveau, pour voir... Du sang toujours!

Il se dirigea vers elle. Ils se regardèrent graves.

—Ils faisaient l'un les circonstances graves de leur vie. Et Léon détacha la tête, subitement; car, dans le visage dont toutes les ressemblances semblaient contenir des nœuds de ses baisers, il vit, pour la première fois, sous la peau légère et diaphane, pointer le squelette abhorré, l'énorme et sinistre visage osseux que tout le monde doit avoir un jour.